

Vous reprendrez bien un peu de caté !

# L'ÉGLISE

Monseigneur Stanislas Lalanne

Bonjour je salue tout le monde, mais la manifestation de dimanche m'a enlevé toute voix !

Je vais donc essayer de tenir les 45 mn que vous m'avez données mais comme Bruno m'a donné un remède miracle, demain, cela ira mieux, j'espère !

Merci pour l'invitation !

J'ai bien entendu les questions que vous avez posées au début sur l'Église Une. Je vais réduire mon topo. Je ne prendrai pas tout le plan proposé mais c'est pour vous donner la dynamique de l'ensemble.

Je me suis inspiré d'un document qui s'intitule *Catéchisme Pour Adultes* ; comme c'est le titre de votre parcours et comme j'ai été un peu la cheville ouvrière de ce document, qui a été publié par les Evêques de France en 1992, juste avant la publication du Catéchisme de l'Église Catholique, je me suis inspiré de ce document.

Ce que je voudrais dire c'est que les noms que vous avez donnés tout à l'heure montrent bien qu'il y a plusieurs manières de dire le Mystère de l'Église et les définitions que vous avez données sont un exercice intéressant : être obligé de dire en quelques mots (et cela nous arrive quand on est provoqué par des questions ou interrogé par des journalistes, on n'a pas 45 mn), être obligé de dire l'essentiel en quelques mots, je trouve que c'est un bon exercice. En vous écoutant, je crois que l'essentiel est dit : je ne sais pas s'il faut que je continue. Cela m'arrangerait bien de m'arrêter...

Je vous ai donné le plan et je vous ai donné aussi quelques extraits de la Constitution sur l'Église LUMEN GENTIUM.

Si vous ne l'avez pas lue, ça vaut le coup de se plonger dedans, pas simplement dans les deux, trois numéros que je vous ai donnés mais dans l'ensemble du document. Je vais résumer assez rapidement la première partie et je vais insister plus sur la deuxième ; au fur et à mesure que je vais intervenir, un certain nombre de choses que vous avez pu dire vont j'espère, s'accrocher, s'éclairer et se développer.

## 1- L'ÉGLISE APPELEE, ENVOYEE ET SANCTIFIEE PAR DIEU

LUMEN GENTIUM, au numéro 2, à partir de la cinquième ligne :

« Tous ceux qu'il a choisis, le Père avant tous les siècles les a distingués et prédestinés à reproduire l'image de son fils qui devient ainsi l'ainé d'une multitude de frères (Romains 8, 29), et tous ceux qui croient au Christ, il a voulu les convoquer dans la Sainte Église qui annoncée en figure, dès l'origine du monde, merveilleusement préparée dans l'histoire du peuple d'Israël et de l'Ancienne Alliance, établie enfin dans ces temps qui sont les derniers, s'est manifestée grâce à l'effusion de l'esprit saint et au

terme des siècles, se consommera dans la gloire ; alors comme on peut le lire dans les saints pères, tous les justes depuis Adam, depuis Abel le juste jusqu'au dernier élu, se trouveront rassemblés auprès du Père dans l'Eglise Universelle.»

### a. L'initiative du Père

Donc l'Eglise d'abord : Un peuple convoqué, appelé, rassemblé ; ce n'est pas d'abord le club des amis de Jésus, c'est d'abord un peuple convoqué à l'initiative du Père.

### b. L'œuvre du Christ

Et j'ai bien vu dans les définitions que vous avez données, beaucoup de définitions étaient liées au Christ ; ce n'est pas simplement une assemblée de gens que se ressemblent, qui s'assemblent, elle est convoquée par le Christ et donc a sa source en Christ : c'est donc l'œuvre du Christ.

Je ne reviens pas sur l'**appel des disciples** appelés par Jésus, assez différents les uns des autres, qui suivent Jésus, qui vivent de son intimité, qui reçoivent son enseignement. Parmi ses disciples, Jésus choisit les 12 (référence aux 12 tribus d'Israël) et il leur donne la forme d'un collège, c'est-à-dire d'un groupe stable avec Pierre à sa tête. Si j'avais posé la question « quand est née l'Eglise ? » vous auriez eu sans doute des réponses différentes. On peut dire : ce groupe stable, c'est bien l'origine de l'Eglise. On peut dire aussi que l'Eglise naît le soir de Pâques ou à la Pentecôte.

Puis j'ai évoqué **la Pâque du Christ**. Avant la fête de la Pâque, Jésus transmet à ses disciples un triple héritage : premièrement l'Eucharistie, sacrement de la Nouvelle Alliance, deuxièmement son commandement de l'Amour Fraternel semblable au sien « Aimez vous les uns les autres comme je vous ai aimés » et troisièmement la promesse de la venue de l'Esprit Saint. Donc l'Eglise procède de ces trois dons qui sont intimement liés.

### c. Le don de l'Esprit-Saint

L'initiative du Père, réalisée dans l'œuvre du Fils le Christ, trouve son achèvement dans le don de l'Esprit : cet Esprit envoyé sur les apôtres et sur les disciples. Toute la mission de Jésus avait déjà été accomplie dans l'Esprit : vous relirez l'actualisation du livre du prophète Isaïe, dans Luc 4, 18 et au soir de Pâques, Jésus ressuscité transmet aux apôtres l'Esprit saint pour **continuer l'œuvre de salut**.

Je vous lis juste les versets 21 et 23 de l'Evangile au chapitre 20 : « Alors à nouveau Jésus leur dit : la Paix soit avec vous, comme le père m'a envoyé, alors, moi à mon tour, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit Saint, ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis, ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus ».

Vous savez que dans l'Evangile de Jean, cet Esprit vient le soir de Pâques. Dans les Actes des Apôtres, au chapitre 2, le jour de **la Pentecôte**. Cet Esprit est communiqué

Vous reprendrez bien un peu de caté !

par le Christ à ses apôtres. C'est un beau récit qui est bien la naissance de l'Eglise. Les apôtres, les disciples, sont envoyés en mission. Cette église naissante est communauté de foi, communauté de prière et communauté de partage.

Et voilà que les frères rassemblés au Cénacle, en tant que disciples de Jésus, se trouvent transformés spirituellement et deviennent ce peuple nouveau. Ils avaient suivi Jésus, ils l'avaient vu ressuscité (é accent aigu) et ils sont désormais son Eglise. Voilà que Pierre et les autres apôtres occupent dans cette Eglise, une place essentielle. Vous pouvez regarder dans la lettre aux Galates 2, 9 où il est indiqué que ses apôtres en sont les colonnes, les fondements. A partir de Jérusalem, d'autres Eglises vont se constituer jusqu'à Rome ; chacune portant justement le nom d'Eglise de Dieu.

J'ai bien aimé que vous citiez dans les noms donnés à l'Eglise, ce nom de Temple de l'Esprit, **Temple Sanctifié et Vivifié par l'Esprit Saint**. Vous retrouverez cela dans le chapitre 9 de *LUMEN GENTIUM*, et dans le *Credo* : la confession de l'Eglise bien liée à la confession de l'Esprit Saint. « Je crois au Saint Esprit, à la Sainte Eglise Catholique » et les plus anciennes versions du symbole « je crois au Saint Esprit dans l'Eglise ».

L'Eglise est bien le lieu d'habitation de l'Esprit Saint en ce monde, elle en est le Temple. Ce Temple dans lequel officie la Nation Sainte, dans la première lettre de Pierre 2, 9, ce temple constitué de pierres vivantes.

## 2- L'EGLISE DE DIEU PARMIS LES HOMMES

Je voudrais, dans un deuxième temps, revenir sur une des questions qui sont posées à l'Eglise, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, celle des regards contrastés.

### a. Singularité de l'Eglise

Il suffit d'entendre ce que peut dire l'opinion publique. Je crois qu'il y a une singularité de cette Eglise : elle est bien un mystère de foi et en même temps **une réalité humaine**. Vivant de l'esprit, elle est cependant visible aux yeux des hommes. Elle est une réalité humaine, elle se présente comme une communauté humaine et comme toute société humaine, l'Eglise, dont la vitalité et le rayonnement dépendent de l'adhésion libre et de l'engagement de ses membres, est organisée, est pourvue d'institutions. Certaines de ces institutions sont liées à sa nature même, je pense à l'Ecriture Sainte, je pense aux sacrements, je pense au ministère ordonné et d'autres comme dans tout groupe, portent la marque de circonstances historiques (la langue et les formes liturgiques, les structures territoriales etc).

Donc, il y a une part visible de l'Eglise qui est accessible à tous avec la richesse de ses traditions caritatives, culturelles, artistiques, liturgiques, logiques mais aussi avec la marque, les marques du péché qui ont terni son visage et ont nui à son rayonnement. J'ai parlé au passé mais on pourrait parler au présent. On a donc de fait, sur cette réalité historique de l'Eglise des regards contrastés.

Vous reprendrez bien un peu de caté !

En même temps, cette Eglise, notre Eglise, est une **communauté de l'Alliance**, c'est-à-dire que le mystère de Foi qui constitue l'Eglise se manifeste dans le nom même par lequel on la désigne. Vous l'avez dit tout à l'heure. *Eglise* transcrit le mot grec *Ecclésia* : Assemblée, choisie dès l'âge apostolique pour désigner le groupe des disciples de Jésus Ressuscité.

L'Eglise se reconnaît comme l'Assemblée des hommes convoquée par le Seigneur Ressuscité. Elle est une communauté de la Nouvelle Alliance établie dans le sang du Christ. Elle prolonge l'assemblée convoquée par Dieu faisant alliance par l'intermédiaire de Moïse. Vous retrouverez tout cela bien formulé dans le chapitre 9 de LUMEN GENTIUM.

L'église se distingue des autres groupes humains : c'est dans la communauté des croyants que nous confessons notre foi au Dieu, Père, Fils et Esprit.

Alors, vous avez évoqué tout à l'heure la formule de St Cyprien, vers 250 à peu près, 3<sup>ème</sup> siècle après Jésus Christ « Hors de l'Eglise pas de salut ». C'est vrai que cela peut paraître assez choquant. Certains seraient sauvés car ils sont dans l'Eglise et d'autres, n'étant pas dans l'Eglise, ne seraient pas sauvés. Il faut toujours situer le contexte dans lequel cette formule a été dite. St Cyprien s'adressait à des chrétiens qui voulaient quitter l'Eglise, qui voulaient faire schisme, qui voulaient se séparer de la communauté des croyants. C'est à ceux-là qu'il dit « Hors de l'Eglise pas de salut ». Cela ne préjuge en rien du salut de ceux qui n'appartiennent pas à l'Eglise. Tout homme est appelé au Salut et l'Eglise est appelée à être signe de ce salut. Donc La formule citée est importante à bien comprendre et à bien situer pour éviter de lui faire dire ce qu'elle ne veut pas dire.

La singularité de l'Eglise c'est bien qu'elle est à la fois réalité humaine, sujet historique qui agit dans l'histoire et en même temps elle est mystère, fruit de la Miséricorde de Dieu. Elle appelle ses enfants à vivre avec lui. Ces deux aspects sont indissociables. Je trouve que beaucoup de chrétiens, bien sûr pas à l'Isle Adam, dans les jugements qu'ils portent sur l'Eglise ont trop souvent tendance à séparer ce que Dieu a uni. Si je suis prêtre, si je suis évêque, si je crois au Christ aujourd'hui, si j'ai découvert la joie d'être aimé, c'est bien grâce à l'Eglise. C'est elle qui m'a engendré à la foi. Et pourtant il m'est déjà arrivé de la critiquer de l'intérieur, il m'est arrivé de trouver que sur telle ou telle question, on n'allait pas assez vite. On peut faire toutes les critiques que l'on veut mais mon amour de l'Eglise contre vents et marées, c'est parce que j'ai reçu la foi de l'Eglise et pour moi, c'est quelque chose de fondamental, d'essentiel.

L'Eglise n'est pas le Christ, mais elle vit du Christ, elle témoigne du Christ. Elle l'annonce dans la faiblesse de ses moyens humains et malgré le péché mais elle est toujours l'Eglise du Christ. On ne peut pas prétendre être du Christ en refusant l'Eglise. Je sais bien que cette question est souvent pour beaucoup, en particuliers les jeunes, une question difficile : « je n'ai pas besoin de l'Eglise pour croire ». Je réponds souvent que je ne serais pas chrétien si je n'avais pas reçu la foi de l'Eglise, depuis les premiers apôtres, et je reviendrai plus tard sur la foi apostolique.

## b. Noms donnés à l'Eglise

A propos des noms donnés à l'Eglise, je vais aller vite. Vous avez dit l'essentiel sans connaître les chapitres 6,7,8,9 de *LUMEN GENTIUM*.

Vous avez trouvé plein de noms donnés à l'Eglise, plein d'images, ce qui veut bien dire que le mystère de l'Eglise ne peut pas se laisser enfermer dans un seul mot, une seule image, dans un seul nom et dans une seule définition. J'ai trouvé vos définitions très catholiques mais vous n'avez pas tous mis l'accent sur le même aspect et je crois que c'est cela la richesse de l'Eglise. Ce sont des **noms empruntés à l'expérience des hommes**.

En revanche, j'ai trouvé que vous n'avez pas évoqué beaucoup de noms venant des Evangiles. Un certain nombre de noms sont empruntés à l'expérience des hommes, dans la vie pastorale par exemple : *le bercail*, dont le Christ est la porte, *le troupeau* dont il est le vrai pasteur ou alors dans la vie des champs, mais vous habitez en zone urbaine, c'est donc normal, *le terrain* dans lequel était posée la semence, *le champ cultivé* de Dieu, *la vigne* du Seigneur... D'autres images tournent autour de la construction : *habitation*, *édifice* de Dieu, le *temple* saint. De cet édifice le Christ est la pierre de fondation. Vous avez évoqué aussi *la famille* de Dieu, *la Jérusalem d'en Haut*, *Notre Mère*, *l'Epouse immaculée et bien aimée* du Christ, ... j'en ai sans doute oublié !

Vous avez parlé aussi de l'Eglise, **Corps du Christ**. Vatican II insiste beaucoup sur cette image de St Paul qui permet d'exprimer l'incorporation de chaque membre de l'Eglise au Christ Jésus, telle qu'elle est réalisée par le Baptême et l'Eucharistie. C'est donc par le baptême que les croyants sont incorporés au Christ et c'est en recevant le Corps Eucharistique du Seigneur qu'ils deviennent son Corps Ecclésial. Je trouve que souvent on emploie l'expression *corps de l'Eglise* comme une image. Saint Paul prend l'image du corps dans la première Lettre aux Corinthiens, 12. Mais c'est bien plus qu'une image ! Nous sommes le Corps du Christ, le Christ en est la tête mais nous sommes le Corps du Christ ! Il y a un réalisme très fort, nous sommes le Corps du Christ au sens fort du terme ! Cette image du corps et de ses membres permet aussi de rendre compte de la diversité des tâches et des responsabilités dans l'Eglise. Entre le Christ qui est la tête du corps et ceux qu'il anime de son Esprit, existe une véritable union organique. Cette image du corps est essentielle. On voit bien que le péché des membres de l'Eglise blesse l'Unité du Corps.

**Peuple de Dieu**. Le Concile Vatican II a mis en valeur cette dénomination de peuple de Dieu, bien développée aussi dans le numéro 9 de *LUMEN GENTIUM*. Si on emploie le même mot pour désigner Israël et l'Eglise du Christ, c'est pour marquer à la fois la continuité et la radicale nouveauté de cette dernière par rapport au peuple d'Israël. Continuité et nouveauté qui sont exactement celles de la Première Alliance et de la Nouvelle Alliance. Cette expression exprime aussi l'égale dignité de tous les baptisés : il n'y en a pas qui sont plus égaux que d'autres. Même votre curé, même votre évêque, nous avons la même dignité commune à l'ensemble des baptisés.

Il y a une autre expression qui vient dans *LUMEN GENTIUM* au chapitre 1 « le Christ est la **Lumière des Peuples**, réunis dans l'Esprit saint. Le Saint Esprit souhaite qu'on pardonne en annonçant à toutes les créatures la bonne Nouvelle de l'Evangile, en répandant sur tous les hommes la clarté du Christ qui resplendit sur le visage de

Vous reprendrez bien un peu de caté !

l'Eglise. L'Eglise étant dans le Christ, en quelque sorte, le symbole c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu, et de l'unité de tous les genres humains. Elle se propose de mettre dans une plus vive lumière, pour ses fidèles et pour le monde entier, en se rattachant à l'enseignement des précédents conciles, sa propre nature et sa mission universelle. A ce devoir et à celui du monde, les conditions présentes ajoutent une nouvelle exigence il faut que tous les hommes désormais étroitement plus unis entre eux par des liens sociaux, techniques, culturels, réalisent également leur pleine unité dans le Christ.

### c. L'Eglise, « comme un sacrement »

L'Eglise est, en quelque sorte, le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu. **C'est dans l'Eglise que se réalise le salut** sous la forme de cette alliance que Dieu a, dans son fils, scellé avec les hommes. Je vous renvoie à la formule vue tout à l'heure « Hors de l'Eglise, point de salut ».

Dire que l'Eglise est comme un sacrement, c'est affirmer sa totale subordination à Dieu qui se révèle dans le Christ. En quelque sorte, c'est un sacrement. L'Eglise ne possède pas en elle-même, et cela pourrait être son péché, la source de sa sacramentalité. Elle la reçoit de l'Esprit saint et du Christ.

Sacrement du Salut et sacrement du Royaume, c'est-à-dire que l'Eglise est comme un sacrement. Ce n'est pas une société close sur elle-même, elle a mission universelle. Sa dimension missionnaire est de s'associer au travail du Sauveur en poursuivant son œuvre de réconciliation.

Entrer dans l'Eglise en accueillant la Bonne Nouvelle dont elle est porteuse, c'est avoir accès aux sources mêmes du Salut.

En même temps elle est **Sacrement du Royaume**, royaume prêché et inauguré par le Christ. On retrouve cela aussi dans VATICAN II. Elle est sur terre le germe et le commencement du Royaume, ce royaume déjà là et à venir. L'Eglise est appelée à en être le sacrement et à se laisser convertir, habiter par le Seigneur.

## 3- L'EGLISE UNE, SAINTE, CATHOLIQUE ET APOSTOLIQUE

Dans le Credo, c'est ce que l'on appelle les qualificatifs, les notes de l'Eglise.

### a. Eglise Une

Si l'Eglise est Une, c'est qu'elle tire son unité de l'unité du Père, du Fils et de l'Esprit. C'est là la source de son unité. On retrouve dans la lettre aux Ephésiens 4, 4 - 6 « Il y a un seul corps et un seul Esprit ; de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance, un seul Seigneur, une seule Foi, un seul Baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous et demeure en tous. » L'Eglise reçoit

Vous reprendrez bien un peu de caté !

cette unité comme un don, elle ne la tire pas d'elle-même. L'Eucharistie est le sacrement de l'Unité qui fortifie, qui construit, qui renouvelle cette communion des croyants.

Le ministère apostolique, le service des évêques, des prêtres, des diacres est le service de **la communion de l'unité ecclésiale**. On a évoqué souvent l'expression *ecclésiologie de communion*. Ce n'est pas simplement une unité qui serait celle d'une bonne organisation, elle reçoit cette unité comme un don. Cette unité se manifeste de façon privilégiée dans la communion des évêques entre eux et avec le successeur de Pierre à qui est confiée l'autorité sur l'Eglise universelle. C'est aussi la raison pour laquelle on appelle ces évêques : le *Collège Episcopal*, succédant au Collège des apôtres dont j'ai parlé tout à l'heure, envoyé par le Christ. Cette fidélité à cette communion est essentielle. Je ne peux pas être évêque de Pontoise si je ne suis pas en unité dans la foi avec les autres évêques des autres églises et avec le successeur de Pierre. Aucun évêque n'est en régime libéral, aucun chrétien non plus !

En même temps, il y a des charismes (vient de grâces) dans l'Eglise et l'unité de l'Eglise est riche de **la variété des charismes** qui correspond à la variété des dons de Dieu. Chacun a des charismes et vous pourrez lire la première lettre aux Corinthiens, 12, où St Paul décrit la variété des charismes au bénéfice de tous et au bénéfice de l'Unité de l'Eglise. Ils sont accueillis avec reconnaissance comme « manifestation de l'Esprit en vue du bien de tous », Corinthiens 12, 7. Ils sont à discerner avec prudence.

## **b. Eglise Sainte**

Beaucoup de chrétiens ont du mal à appliquer ce qualificatif à l'Eglise. Il y a la pédophilie etc. Plusieurs remarques : la sainteté ne signifie pas la perfection morale. C'est le fait d'être mis à part et d'appartenir à Dieu, qui seul est saint et la sainteté de l'Eglise dont le Père a l'initiative, fait partie de la nature la plus intime de l'Eglise. **L'Eglise est sainte parce qu'elle prend sa source en Dieu qui est saint**. Je vous en supplie, travaillez vos formulations pour aider les gens à comprendre de quoi il s'agit. Elle est sainte parce qu'elle est **étroitement liée au Christ et qu'elle est animée par l'esprit** qui ne lui fait pas défaut.

Elle est sainte par son Credo, elle est sainte par ses sacrements, elle est sainte par les ministères qui lui permettent d'accomplir son œuvre.

**La sainteté de l'Eglise suscite la sainteté de ses membres**. Dans ce sens, on peut comprendre que nous ayons tous vocation commune à la sainteté. Tous, dans l'Eglise sont appelés à la sainteté. Cela se décline dans des vocations diverses : vocations de fidèles laïcs appelés par Dieu pour travailler comme du dedans à la sanctification du monde, à la façon d'un ferment, vocations à la vie consacrée. Parmi les baptisés, certains sont appelés à choisir un état de vie qui est précisément dans l'Eglise, signe de la sainteté à laquelle, sous des modalités différentes, tous les fidèles sont appelés. C'est comme cela qu'il faut comprendre les vœux faits par les religieuses et religieux ou les consacrés évangéliques. Faire vœu de pauvreté, ce n'est pas pour quelques uns qui auraient le privilège de vivre pauvrement. Les consacrés, par leur manière de vivre, nous disent, de manière prophétique, ce qu'est la vie baptismale. On pourrait reprendre tous les conseils évangéliques. C'est un don de Dieu fait à l'Eglise.

### c. Eglise Catholique

C'est Saint Ignace d'Antioche qui le premier, au début du 2<sup>ème</sup> siècle, emploie le mot « catholique » pour désigner l'Eglise. Il dit : « Là où est le Christ Jésus, là est l'Eglise Catholique ».

Ce mot a **plusieurs connotations**. Il est souvent pris de manière confessionnelle, (protestants vs catholiques) pour désigner les chrétiens liés au Pape. Il y a un second sens. *Catholique* évoque l'expansion géographique, la vocation universelle de l'Eglise. Il y a enfin un troisième sens, plus profond. Il évoque la plénitude de grâce et de vérité qui est confiée à l'Eglise Catholique, dès le jour de la Pentecôte, et qui lui permet d'évangéliser tout l'homme et en même temps tous les hommes. Par la puissance de l'Esprit, l'Eglise a la capacité d'enraciner l'Evangile dans la diversité des cultures.

Confesser la catholicité de l'Eglise, c'est affirmer un fait et en même temps, cela définit pour les croyants une tâche d'ouverture, une tâche d'évangélisation, une tâche d'élargissement de la communauté chrétienne qui doit pouvoir, comme la maison du Père, contenir beaucoup de demeures. **Cette Eglise Catholique est manifestée dans les églises particulières**. Elle n'existe que réalisée dans des lieux divers, parmi les peuples de la terre où sont constituées les églises particulières, à savoir les diocèses. Un diocèse ne peut exister authentiquement qu'en relation avec l'Eglise Universelle dont elle est dans un lieu déterminé, la figure et la réalisation. Pour prendre une comparaison, je recevais tout à l'heure le nouveau directeur de cabinet du préfet. Eh bien un évêque et un préfet, ce n'est pas pareil ! Dans un diocèse, il y a toute l'Eglise Catholique, à condition que ce diocèse soit en communion avec les autres diocèses et avec le successeur de Pierre, alors qu'un département n'est qu'un bout de la France. Cette relation implique la communion de chacune des églises particulières avec les autres églises particulières.

### d. Eglise Apostolique

L'Eglise est apostolique car elle procède de la mission confiée par Jésus à ses apôtres, car elle accueille dans l'obéissance de la foi, la révélation que les apôtres lui ont transmise. **Notre foi est apostolique**. Comme chrétiens, nous sommes toujours des héritiers, nous recevons la foi des apôtres et la caractéristique des apôtres c'est qu'ils ont été témoins de la vie, de la passion et de la mort de Jésus et témoins du Ressuscité. Ils ont été témoins que c'était bien le même, même s'ils ont eu du mal à le reconnaître, mais en même temps, il y avait une nouveauté de vie. Notre foi est fondée sur la foi des apôtres.

C'est bien la mission du **ministère apostolique au sein de l'Eglise** particulière et exercée de manière collégiale. Chaque évêque a collégialement la charge apostolique avec le Pape, de l'Eglise Universelle. Cela se manifeste dans les conciles, dans les synodes, dans les services particuliers qui sont confiés aux évêques. La mission de l'évêque est de s'assurer que la foi des membres de son Eglise particulière soit bien la même foi que celle des apôtres. L'apôtre c'est celui qui est envoyé. J'aurai à rendre des comptes là-dessus. Cela passe par un enseignement, par une liturgie et en même temps cette église dont j'ai la charge doit être une église missionnaire, appelée à annoncer le Salut, appelée à annoncer le Christ.



Vous reprendrez bien un peu de caté !

Vous voyez que lorsque l'on parle de l'Eglise apostolique, il faut englober tout cela.

Pour conclure :

L'Eglise est Une : elle reçoit son unité, comme un don, de Dieu, Père, Fils et Esprit.

L'Eglise est Sainte : elle reçoit cette sainteté de Dieu non pas par ses propres capacités.

L'Eglise est Catholique : pas simplement du point de vue confessionnel.

L'Eglise est Apostolique : elle est fondée sur la foi des apôtres